

Se développer à l'aune de la nouvelle norme

Réinventer le
volontariat
pour 2030
et au-delà



Plan d'Action
pour intégrer le volontariat
dans le Programme 2030

La présente étude a été réalisée à la demande du Secrétariat du Plan d'action pour intégrer le volontariat dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030, dans le cadre de la Réunion Technique Mondiale de 2020.

Les points de vue exprimés dans la présente publication sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Organisation des Nations Unies, y compris du Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU), des États membres des Nations Unies ou de quelque organisme partenaire du Secrétariat du Plan d'action que ce soit.

Le Secrétariat a veillé à ce que, dans la mesure du possible, les données contenues dans cette publication soient soumises à vérification. Toutefois, aucune garantie ne saurait être apportée, qu'elle soit expresse ou tacite, concernant le document distribué. L'interprétation et l'utilisation de son contenu relèvent de la responsabilité du lecteur. En aucune façon le Secrétariat ne saurait être tenu responsable en cas de préjudice résultant de l'utilisation dudit contenu.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans autorisation préalable.

Auteure : Aarathi Krishnan, conseillère en veille humanitaire

Conception graphique : Ana Petak

Édition, mise en page et traduction : Strategic Agenda, Londres, Royaume-Uni

Publié en juillet 2020.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----------|
| Introduction | 4 |
| <hr/> | |
| 1. Une planète en souffrance | 5 |
| <hr/> | |
| 2. Une renaissance numérique | 5 |
| <hr/> | |
| 3. La tyrannie de l'inégalité | 6 |
| <hr/> | |
| 4. Réinventer le volontariat | 7 |
| <hr/> | |
| 5. Sous quelles formes ? | 8 |
| 5.1. Le volontariat pour renforcer la prospérité sociale | 8 |
| 5.2. Le volontariat pour promouvoir la société civile numérique | 9 |
| 5.3. Le volontariat pour favoriser la croissance inclusive | 9 |
| 5.4. Le volontariat comme symbole d'une citoyenneté universelle | 10 |
| <hr/> | |
| NOTES | 11 |
| BIBLIOGRAPHIE | 12 |

INTRODUCTION



Nous pouvons choisir d'en franchir le seuil en traînant derrière nous les dépouilles de nos préjugés et de notre haine, [...] nos banques de données et nos idées défuntes [...]. Ou nous pouvons l'enjamber d'un pas léger, [...] prêts à imaginer un autre monde. Et prêts à nous battre pour lui.

Arundhati Roy, écrivaine¹

Le monde est en train de changer, remettant en question nos représentations bien établies au sujet des vecteurs de progrès social, de durabilité, d'équité et de justice. Du fait de leur ampleur et de leur entrecroisement, les risques n'épargnent personne. L'incertitude et l'anxiété qui ont saisi le monde révèlent qu'en dépit des progrès économiques accomplis et de la lutte contre la pauvreté, la faim et les maladies, « nos sociétés ne fonctionnent pas comme elles le devraient² ». Dans ce contexte, la pandémie de COVID-19 a définitivement changé la donne. Tout le monde ou presque s'attend à une récession mondiale en 2020, potentiellement plus catastrophique que la crise financière de 2008, et menaçant de plonger 500 millions de personnes dans la pauvreté dans les pays en développement³.

Face à de telles perspectives, il est difficile de ne pas se laisser gagner par le pessimisme. Mais il existe aussi d'innombrables possibilités d'imaginer différemment l'avenir. Les villes se réinventent, et grâce aux nouvelles technologies, nous sommes plus connectés que jamais. Si les mouvements de contestation sont l'occasion pour les gens d'exprimer leur colère, ils révèlent également leur soif d'action collective et leur désir de bâtir ensemble un monde meilleur. À l'image des jeunes leaders du monde entier, des groupes d'horizons divers revendiquent le droit d'être reconnus et entendus, et les gens font preuve de solidarité. Cela démontre que les pires situations peuvent révéler le meilleur de l'être humain.

Bien que les enjeux détaillés dans le présent document soient considérés comme des *points de basculement*, ils ne sont en aucun cas irréversibles. Ils sont par nature subjectifs et répétitifs. La *convergence de ces transformations mondiales et le sentiment d'incertitude qui en découle* seront certainement des constantes clés de la prochaine décennie, encore plus dans le contexte de la pandémie de COVID-19, qui a eu pour effet d'accélérer l'émergence des « nouvelles normes ». Le présent document n'entend pas préconiser des solutions : l'épreuve du temps nous conduit à formuler des hypothèses, synthétiser les informations, ouvrir des discussions, et proposer des pistes d'action prenant appui sur l'expertise collective.

Actuellement, des millions de personnes, partout dans le monde, s'efforcent de donner corps à une action à la fois collective et inclusive. Face à ce phénomène, l'attitude des gouvernements et des organismes de volontariat, de même que la capacité à faire une part plus large à la démocratie participative, sera décisive pour notre avenir commun.

1. UNE PLANÈTE EN SOUFFRANCE

En 2019, des feux de brousse ravagent la côte Est de l'Australie. L'Indonésie envisage de déplacer sa capitale, Djakarta, peu à peu engloutie par la montée des eaux⁴. Certaines régions au climat naturellement chaud, telles que l'Australie et le Moyen-Orient, risquent de devenir inhabitables. Et l'Europe commence à ressentir les effets de la hausse des températures.

La crise climatique est un multiplicateur de risques : les personnes les plus vulnérables et ayant le moins de ressources pour s'adapter aux effets du changement climatique, en particulier celles vivant dans des contextes fragiles, en seront les premières victimes. Les villes littorales, telles que Lagos et Mumbai, sont en alerte rouge. Selon la Banque mondiale, 143 millions de personnes seront contraintes de migrer à cause du changement climatique en Amérique latine, en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud-Est d'ici à 2050⁵. Les mouvements migratoires dus au changement climatique pourraient accentuer le risque de conflit, alors que les terres arables et l'eau se font toujours plus rares et deviennent à leur tour des facteurs de conflictualité. La misère et la vulnérabilité vont se concentrer de plus en plus dans les pays fragiles et en proie à des situations de conflit et de violence ; ils compteront près de 50 % de la population pauvre mondiale d'ici à 2030⁶.

L'omniprésence des risques à l'échelle planétaire a engendré un sentiment d'urgence. De nouveaux leaders appellent les acteurs du monde entier à se mobiliser. Ainsi, la ville de Milan a commencé à mettre en œuvre les trois volets de son « plan zéro » visant à faire perdurer la « nouvelle norme » dans le sillage de la pandémie de COVID-19, notamment la mobilité verte et la transition écologique⁷. De son côté, la République de Corée met actuellement en œuvre son « New Deal » vert, un thème qui a ponctué les élections législatives, lesquelles se sont tenues pendant la pandémie⁸.

Ce nouvel écosystème radicalement différent nous oblige à repenser la solidarité et le volontariat en temps de crise. En cas de défaillance des services publics sociaux et des organismes d'intérêt général, ce sont les volontaires humanitaires qui se retrouvent en première ligne⁹. Comment pouvons-nous favoriser les modèles de volontariat dans des contextes aussi instables ? Par quels moyens pouvons-nous soutenir la cohésion sociale et le sentiment d'appartenance lorsque les gens sont forcés de fuir leur maison et leur pays ? Comment faire pour que la participation citoyenne devienne un vecteur de pratiques plus éthiques et respectueuses de la planète ? En réfléchissant à ces questions, nous devons accepter que nous ne pourrions plus forcer l'environnement à s'adapter à nous, mais que ce sera à l'humanité de s'adapter à un environnement en pleine évolution.

2. UNE RENAISSANCE NUMÉRIQUE

Le paradigme du « tout-intelligent » semble être le cheval de bataille du XXI^e siècle. Grâce à la démocratisation de l'accès à Internet et aux améliorations qui en ont découlé dans divers domaines et circuits, les gouvernements sont plus réactifs face aux besoins des citoyens¹⁰. Cependant, la fracture numérique se creuse, et la réussite est réservée aux personnes ayant accès à Internet. Les besoins des utilisateurs, leurs exigences et leur niveau de compétence en matière de technologie sont généralement mal évalués et largement hypothétiques. Les personnes exclues et marginalisées n'ont aucune chance d'influer sur la scène numérique, ni même de donner leur consentement. Mais la fracture numérique ne donne pas toujours lieu à des troubles sociaux¹¹. L'inverse peut également se produire. Ainsi, dans de nombreux pays, l'accès à Internet a été bloqué pendant les mouvements de contestation¹². L'automatisation croissante du travail fait craindre une augmentation du chômage et fait planer l'incertitude sur l'avenir de l'emploi. Toutefois, des données toujours plus nombreuses semblent indiquer que la quatrième révolution industrielle sera créatrice – et non destructrice – d'emplois¹³.

La pandémie de COVID-19 a mis sur le devant de la scène des initiatives numériques encore peu connues il y a seulement quelques mois. Elle a aussi été l'occasion de tester le télétravail à très grande échelle, un phénomène qui a accéléré la transformation numérique des gouvernements et des institutions¹⁴. D'aucuns s'inquiètent néanmoins à l'idée que certaines mesures mises en place dans l'urgence puissent perdurer. Dans un récent article, Evgeny Morozov affirme que « le monde est actuellement captivé par le solutionnisme numérique, que ce soit l'application demandant aux patients atteints du COVID-19 d'envoyer régulièrement des selfies pour prouver qu'ils restent bien chez eux en Pologne, ou l'application de traçage et de notation de la santé utilisant des codes QR colorés en Chine¹⁵ ».

Nous parlons souvent de ce qui change, pourtant bien des phénomènes s'inscrivent dans la continuité. Quelle que soit l'emprise des technologies sur l'organisation du travail, le tissu social est indispensable pour préserver la connectivité. Les réparations en cas d'erreur ou de problème et l'intégration des systèmes sont effectuées par l'être humain. Quels sont les nouveaux modes de travail nécessaires pour faciliter cette intégration et permettre l'avènement de technologies intelligentes ? Les nouveaux professionnels du numérique, tels que les *fact-checkers* indépendants engagés par les géants des réseaux sociaux pour combattre la désinformation, vont-ils eux aussi devenir une nouvelle norme¹⁶ ?

L'« intelligence artificielle de masse », mise en avant par les défenseurs de l'innovation ouverte, offre une troisième voie faisant de l'intelligence artificielle un outil au service de l'« épanouissement des masses¹⁷ ». La renaissance numérique remet en question l'approche traditionnellement linéaire de l'engagement citoyen, puisque les nouvelles technologies démocratisent l'accès à l'information, à la participation et à l'autonomie¹⁸. De quelle façon les modèles de volontariat peuvent-ils rejoindre les communautés et les états numériques ? Sachant que les mesures de distanciation sociale sont appelées à se prolonger jusqu'en 2022¹⁹, le volontariat traditionnel en personne va-t-il disparaître au profit d'une activité purement en ligne ? La participation citoyenne et les habitudes sociales vont-elles s'en trouver irrémédiablement changées ? Cela renforcera-t-il l'exclusion des personnes déjà laissées pour compte, qui n'ont accès ni à la téléphonie mobile ni à l'Internet à haut débit, dans les pays présentant un faible niveau de développement humain²⁰ ?

3. LA TYRANNIE DE L'INÉGALITÉ

Au cours des deux premières décennies du XXI^e siècle, des progrès remarquables ont été accomplis pour réduire l'extrême pauvreté. Cependant, les lacunes restent inacceptables dans de nombreux domaines, notamment en ce qui concerne la liberté des personnes de décider de leur avenir, et l'accès à l'école, à l'emploi et à une alimentation suffisante. Les nouvelles inégalités apparues durant la dernière décennie ne se résument pas aux inégalités de revenu et économiques : elles englobent l'accès à la santé et à l'éducation, la dignité, le respect des droits humains, ainsi que les technologies et la connectivité²¹.

Dans ce contexte, on observe un paradoxe de la confiance frappant les quatre piliers institutionnels de la société (gouvernements, entreprises, organisations non gouvernementales [ONG], et médias)²². Le sentiment que l'économie mondiale et les systèmes politiques sont conçus en faveur des plus riches, au détriment de la majorité, est de plus en plus prégnant. Les inégalités et la défiance ont conduit aux récents mouvements de contestation ayant éclos sur presque tous les continents.

La pandémie de COVID-19 met à nu les inégalités socioéconomiques et plusieurs signes indiquent que celles-ci iront en s'accroissant dans un avenir proche²³. La pandémie a provoqué une crise économique : le chômage a considérablement augmenté et les systèmes de protection sociale sont affaiblis, un phénomène qui menace encore plus la santé et la sécurité sociale²⁴. En outre, les mesures de distanciation sociale et les politiques de sécurité sociale en vigueur ne prennent véritablement en compte ni les habitants des bidonvilles ni les travailleurs à la tâche. Comment pouvons-nous continuer à prendre soin des plus fragiles si, dans un avenir proche, les ressources nationales font

défaut parce qu'elles sont redirigées vers la lutte contre la pandémie ? Comme le constatent Muggah et Ermacorra, « la gravité de la pandémie est fondamentalement liée à la gouvernance²⁵ ». La capacité des gouvernants à réagir rapidement n'est pas tant liée au niveau de richesse apparent du pays qu'à son aptitude à innover, à adopter un nouveau point de vue, et à voir ceux qui sont souvent invisibles²⁶.

Il est possible d'adopter un point de vue plus nuancé sur cette question. Il est vrai qu'en dépit de la tyrannie des inégalités et de la défiance, il existe une relation de confiance des citoyens entre eux et vis-à-vis des acteurs de proximité²⁷. Les efforts engagés pour endiguer la pandémie constituent une menace pour l'économie locale et la vie sociale ; face au besoin de solidarité, les réactions des peuples incarnent des valeurs contradictoires. Est-il possible de redéfinir *les raisons* qui poussent les peuples à se mobiliser et *ce dont ces derniers ont besoin* pour franchir le pas ? Dans quelle mesure le volontariat pourrait-il y contribuer ? Le volontariat et la solidarité pourraient-ils être un antidote aux tensions actuelles ?

4. RÉINVENTER LE VOLONTARIAT



Nous ignorons ce qui va se produire, de quelle façon, et quand, et c'est précisément dans cette incertitude que réside l'espoir.

Rebecca Solnit, écrivaine²⁸

Où pouvons-nous trouver l'espoir ? Une telle question exige une réponse nuancée. Une voie d'avenir se dessine en dépit de l'incertitude collective. L'engagement citoyen, les mouvements sociaux et l'activisme sont en pleine mutation. Dans de nombreux pays, des personnes de tous horizons (notamment des jeunes) et des acteurs de la société civile tentent de surmonter l'anxiété ambiante en s'investissant dans des actions militantes et sociales. À titre d'exemple, le mouvement « Fridays for Future » – les grèves scolaires pour le climat organisées le vendredi – a mobilisé 6 millions de jeunes dans 150 pays²⁹. En outre, avec la pandémie de COVID-19, le volontariat a connu un élan sans précédent. De nouveaux groupes d'entraide et associations de volontaires ont prospéré dans différents pays. Lorsque les organismes d'intérêt général ne parviennent pas à répondre aux besoins des groupes vulnérables qui sont exclus des politiques publiques, les citoyens s'organisent et se mobilisent de leur propre initiative pour combler ces lacunes. Ainsi, en Tunisie, un groupe Facebook a attiré plus de 10 000 volontaires souhaitant participer à la lutte contre la COVID-19³⁰. Les actions de collaboration en ligne de grande envergure se sont multipliées, des « hackathons » (marathons de développeurs) internationaux aux programmes d'intelligence collective³¹.

Les *raisons* qui motivent les citoyens à s'engager, tout comme la *forme* que prend leur engagement, évoluent de manière spectaculaire. Les gens se détachent des institutions ; ils préfèrent contribuer directement aux causes et aux questions qui les touchent personnellement. L'élan actuel des organisations citoyennes souligne que, outre l'action civique, le volontariat est primordial pour renforcer la cohésion sociale et pour préserver la santé et le dynamisme des communautés et, plus largement, la démocratie³². Cela fait quelques années que le volontariat et l'engagement citoyen évoluent, mais ces événements ont tout fait basculer et le phénomène est en train de s'accélérer. Est-il possible de forger un nouveau modèle d'appartenance, d'identité et de relation grâce à l'engagement citoyen et au volontariat ? L'engagement citoyen et le volontariat sont-ils plus que la somme de leurs parties et, pris ensemble, pourraient-ils bouleverser fondamentalement les structures de pouvoir et susciter un changement politique et économique ? Quels environnements propices et structures devons-nous réinventer afin de mailler ces réseaux, de manière à favoriser la connectivité et l'inclusion des groupes les plus touchés ?

En misant sur cette solidarité renouvelée, nous pourrions relever les immenses défis qui nous attendent et transformer cette époque marquée par un creusement sans précédent des inégalités en une époque d'équité et de justice. Peut-être est-ce le changement dont nous avons besoin pour réinventer le volontariat et l'engagement citoyen, afin qu'ils ne servent pas seulement à renforcer la résilience communautaire, mais qu'ils soient également des vecteurs de prospérité pour tous.

5. SOUS QUELLES FORMES ?

Le volontariat au XXI^e siècle doit être perçu comme un bien commun mondial, qui s'inscrit dans une vision de prospérité pour toutes et tous. Il fédère des personnes d'horizons divers qui veulent mettre en œuvre les nouvelles normes. Afin que cet épanouissement mondial ait lieu, il ne suffit pas de se demander quelles sont les « tâches » requises pour que les mouvements s'entendent sur *ce qui est possible et ce qui est nécessaire*.

Nous sommes arrivés au point où nos habitudes ont fondamentalement et irrémédiablement changé. Les choix que nous pouvons faire pour notre avenir (ou nos futurs potentiels) se sont élargis de façon exponentielle, et les choix que nous faisons aujourd'hui décideront de notre destin collectif. La nature même du service volontaire est en train de changer, que ce soit les motifs des volontaires, leurs méthodes, l'engagement qu'ils choisissent, et auprès de qui ils s'engagent. Les modèles descendants ne sont pas adaptés à l'avenir complexe qui nous attend. Mais on pourrait également avancer que les modèles de volontariat local, organique et axé sur les personnes ne favorisent pas toujours le changement pérenne. Pouvons-nous envisager des modèles mixtes qui, pris ensemble, associeraient radicalement plusieurs méthodes et principes, afin d'accentuer la portée de nos efforts collectifs ?

5.1. Le volontariat pour favoriser la prospérité sociale

La capacité d'un État à empêcher qu'une crise se détériore dépend de sa capacité à mobiliser les différents segments de la société pour faire face à cette crise. Pourrions-nous envisager de nouveaux modèles de volontariat capables de rassembler tous les groupes de la société, aussi complexes soient-ils, afin que personne ne soit oublié ni laissé pour compte ? Pourrions-nous, grâce à ces nouveaux modèles, redéfinir les politiques sociales, afin que les usagers des services ne soient pas des bénéficiaires passifs, mais qu'ils participent activement au fonctionnement des systèmes régissant leur existence ? Les nouvelles formes de volontariat et d'engagement citoyen pourraient-elles favoriser l'équité intersectionnelle, à savoir l'équité intégrant simultanément plusieurs variables sociales, telles que l'origine ethnique, le genre, la sexualité et la nationalité ?

Le Viet Nam s'est distingué en réussissant à mobiliser différents groupes à travers le pays pour mettre au point des kits de dépistage³³. D'autres pays mettent en œuvre des politiques et programmes intergénérationnels, à l'exemple de la Commission pour l'avenir en Finlande et de la Commissaire aux générations futures au pays de Galles³⁴. Des volontaires et des groupes d'entraide sont d'ores et déjà mobilisés pour aider les nombreuses personnes souffrant d'isolement et de troubles psychiques, lesquels se sont aggravés avec la crise de la COVID-19³⁵. Le Bangladesh mène des projets pilotes axés sur l'intelligence collective et la mise en commun des connaissances, afin d'aider les citoyens et les entreprises à relever le défi du changement et de créer des systèmes modulables pouvant s'adapter à l'avenir du travail³⁶.

Nous assistons à une véritable *reconfiguration* des liens entre le volontariat, l'action citoyenne, le secteur privé, le gouvernement et les infrastructures d'intérêt général. L'action des groupes citoyens, qui contribuent à soutenir les populations touchées, vient compléter, et non pas contrarier, la prestation de services essentiels. Il est temps que les infrastructures du volontariat évoluent, en vue de fédérer les acteurs du changement locaux et de se focaliser davantage sur l'action. Mettre l'accent sur la prospérité sociale dans son ensemble signifie qu'il faut mettre en œuvre des actions plus urgentes et solidaires, qui soient à la fois agiles, pérennes, créatives et intégrées. Afin que la société tout entière s'épanouisse, nous devons tous être capables de réagir en cas de crise et devons adopter une approche « anti-fragile », c'est-à-dire démontrer la capacité de prospérer dans un contexte d'incertitude.

5.2. Le volontariat pour promouvoir la société civile numérique

Les inégalités et la colonisation technologique de notre avenir (ou de nos avvenirs) n'ont rien d'inéluctable. D'ailleurs, le « solutionnisme technologique » (c'est-à-dire l'idée selon laquelle la technologie résout facilement tous nos problèmes) suscite une levée de boucliers³⁷. Les technologies numériques sont souvent déployées sans solliciter l'avis des citoyens. Les conséquences de la technocratie sur les sans-abri, les personnes âgées et les jeunes délinquants sont ignorées. Bien qu'ils connaissent mieux les réalités de la vie et le modèle social auquel aspirent les gens, les acteurs de la société civile, les volontaires, les responsables religieux et les membres des ONG ne sont pas consultés.

Une société civile numérique, dans laquelle les citoyens et les acteurs de la société civile peuvent infléchir la trajectoire du domaine numérique public, prend forme peu à peu. Les citoyens exercent désormais une influence beaucoup plus forte sur le contrat social numérique dans le but de préserver les normes et les espaces publics numériques, à l'image de l'initiative *Whose Knowledge?*³⁸ et du projet *Glimmers*³⁹. Ce phénomène soulève des questions fondamentales sur ce à quoi pourrait ressembler la structure de la société civile numérique : *par quels moyens la société civile peut-elle accroître son soutien dans un monde où la technologie relie autant qu'elle individualise les personnes, les familles, les travailleurs, les apprentis et les communautés tout entières ? Quelles sont les voix qui comptent ? Quels sont les besoins moraux ? Quelles sont les entités et personnes ayant besoin d'une protection*⁴⁰ ? En contribuant à resserrer le tissu social, le volontariat joue un rôle essentiel dans la société civile numérique.

5.3. Le volontariat pour favoriser la croissance inclusive

Plusieurs gouvernements testent de nouveaux modèles de croissance économique, plus équitables et respectueux des ressources limitées de la planète. La ville d'Amsterdam a délaissé l'économie de la croissance et adopté le « modèle du donut » dans le cadre du redressement économique après la pandémie, signe qu'elle veut privilégier les nouveaux modèles de croissance plus sûre, plus juste et plus inclusive⁴¹. Réinventer le volontariat pourrait-il accélérer la croissance inclusive, en incitant les gouvernants à passer d'une approche mobilisant l'ensemble du gouvernement à une approche mobilisant l'ensemble de la société ? Les modèles de volontariat et d'engagement citoyen pourraient-ils constituer un lieu d'échange équitable, où toutes les personnes seraient vues, entendues et représentées (ces structures formant un aspect central de la croissance inclusive) ?

Accélérer l'inclusion signifie également rendre l'accès plus équitable, valoriser la contribution des peuples, et assurer la protection de ceux que leur participation met en danger. Que le volontariat soit effectué en première ligne durant les interventions d'urgence ou les crises ou qu'il vise à adapter les compétences afin qu'elles répondent aux besoins futurs, peut-on repenser les filets de sécurité sociale de façon à réduire les obstacles à la participation⁴² ?

5.4. Le volontariat comme symbole d'une citoyenneté universelle

Si nous considérons le caractère à la fois fluide et restrictif des mouvements sociaux, ainsi que le sentiment d'appartenance des peuples, est-il possible d'étendre les programmes de volontariat nationaux pour créer une infrastructure mondiale ? Comment le volontariat, axé sur la solidarité locale et le renforcement communautaire, pourrait-il développer un sentiment plus large d'appartenance et d'identité transfrontalier ? Pourrait-on reconfigurer ces infrastructures du volontariat mondiales afin que la société civile puisse mener des actions internationales en matière de plaidoyer, d'élaboration des politiques, d'emploi, de réorientation professionnelle et de cohésion communautaire au sein des communautés auxquelles s'identifient les peuples ?

Pour prospérer collectivement, la responsabilité du changement et de l'innovation ne peut être reléguée ni aux individus ni aux communautés. Les infrastructures du volontariat, locales comme internationales, doivent devenir des écosystèmes émergents, intelligents et qui reconnaissent la fragilité du statu quo. Il est primordial qu'elles possèdent des capacités en matière d'anticipation, d'innovation, d'inclusion radicale, de stratégies modulables et d'apprentissage, afin de s'adapter au changement avec agilité et sans entrave.

Nous serons confrontés à de multiples problèmes complexes et corrélés. Pour y répondre, nous devons nous appuyer sur des solutions corrélées et interconnectées. Nous devons confier à des personnes clairvoyantes le soin d'élaborer des réglementations internationales adaptées aux réalités futures et suffisamment harmonisées pour favoriser l'émergence de solutions complexes et variées : des solutions qui n'ont pas encore été envisagées. C'est seulement ainsi que nous pourrons réinventer le volontariat, afin que celui-ci accélère la réalisation des objectifs de développement durable d'ici à 2030, alors que le contexte actuel jette le doute sur leur faisabilité.

NOTES

- 1 Roy (2020)
- 2 Programme des Nations Unies pour le développement (2019)
- 3 Al Jazeera (2020), Sumner, Hoy et Ortiz-Juarez (2020)
- 4 Watts (2019)
- 5 Podesta (2019)
- 6 Banque mondiale (2016)
- 7 Wray (2020)
- 8 Farand (2020)
- 9 Forrest (2020)
- 10 Ovide (2019)
- 11 Swisher (2019)
- 12 Rydzak (2018)
- 13 Menon (2019)
- 14 Hern (2020)
- 15 Morozov (2020)
- 16 Scott (2020)
- 17 Li et Pauwels (2018)
- 18 Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (2018)
- 19 Wood (2020)
- 20 Kovacevic et Javic (2020)
- 21 Programme des Nations Unies pour le développement (2019)
- 22 Edelman (2020)
- 23 Bergamini (2020)
- 24 Ahmed, Ahmed, Pissarides et Stiglitz (2020)
- 25 Muggah et Ermacorra (2020)
- 26 Centre régional d'innovation, PNUD Asie-Pacifique (2020)
- 27 Edelman (2020)
- 28 Solnit (2005)
- 29 Wikipédia (2020)
- 30 Business News Tunisia (2020)
- 31 Russiver (2020), Berditchevskaia et Peach (2020)
- 32 Loh, Love et Vey (2020)
- 33 Klingler-Vidra, Tran et Uusikyla (2020)
- 34 Foundation for Democracy and Sustainable Development (2014), Future Generations Commissioner for Wales (2020)
- 35 Kanter et Manbeck (2020)
- 36 Mulgan et Chowdhury (2020)
- 37 Schwartz (2019)
- 38 Whose Knowledge (non daté)
- 39 Coldicutt (2020)
- 40 Robinson (2020)
- 41 Boffey (2020)
- 42 Wignaraja et Horvath (2020)

BIBLIOGRAPHIE

Ahmed, Faheem, Na'eem Ahmed, Christopher Pissarides et Joseph Stiglitz (2020). « Why inequality could spread COVID-19 », *The Lancet*, 2 avril. Disponible à l'adresse : [https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667\(20\)30085-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667(20)30085-2/fulltext).

Al Jazeera, (2020). « IMF: COVID-19 may trigger global recession in 2020 », *Al Jazeera*, 24 mars. Disponible à l'adresse : <https://www.aljazeera.com/ajimpact/imf-covid-19-global-recession-2020-200323231228113.html>.

Banque mondiale (2016). « Tackling Fragility, Conflict and Violence with Development Solutions », *Banque mondiale*, 25 mars. Disponible à l'adresse : <https://www.worldbank.org/en/results/2016/08/19/tackling-fragility-conflict-and-violence-with-development-solutions>.

Berditchevskaia, Aleks et Kathy Peach (2020). « Mobilising collective intelligence to tackle the COVID-19 threat. *Nesta* », 13 mars. Disponible à l'adresse : <https://www.nesta.org.uk/blog/mobilising-collective-intelligence-tackle-coronavirus-threat/>.

Bergamini, Enrico (2020). « How Covid-19 is laying bare inequality », *Bruegel*, 31 mars. Disponible à l'adresse : <https://www.bruegel.org/2020/03/how-covid-19-is-laying-bare-inequality/>.

Boffey, Daniel (2020). « Amsterdam to embrace 'doughnut model' to mend post-coronavirus economy », *The Guardian*, 8 avril. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/world/2020/apr/08/amsterdam-doughnut-model-mend-post-coronavirus-economy>.

Business News Tunisia (2020). « Bénévoles contre le Coronavirus, le nouveau groupe sur Facebook », *Business News Tunisia*, 12 mars. Disponible à l'adresse : <https://www.businessnews.com.tn/benevoles-contre-le-coronavirus-le-nouveau-groupe-sur-facebook,537,96122,3>.

Centre régional d'innovation, PNUD Asie-Pacifique (2020). « *How to build a new social safety net in two weeks* », 24 avril. Disponible à l'adresse : <https://medium.com/@undp.ric/how-to-build-a-new-social-safety-net-in-two-weeks-ff71658f056f>.

Coldicutt, Rachel (2020). « *Civil Society in a Digital World* », 14 avril. Disponible à l'adresse : <https://medium.com/glimmers/civil-society-in-a-digital-world-702cb45ad2b5>.

Edelman (2020). *Edelman Trust Barometer 2020. Global Report*. Disponible à l'adresse : <https://www.edelman.com/trustbarometer>.

Farand, Chloé (2020). « South Korea to implement Green New Deal after ruling party election win », *Climate Home News*, 24 avril. Disponible à l'adresse : <https://www.climatechangenews.com/2020/04/16/south-korea-implement-green-new-deal-ruling-party-election-win/>.

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) (2018). *The Future Red Cross and Red Crescent: Thematic Futures S2030*. Genève : FICR.

Forrest, Adam (2020). « 'It's good to be useful': The volunteer heroes helping us through the coronavirus crisis », *Independent*, 28 mars. Disponible à l'adresse : <https://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/coronavirus-nhs-volunteers-uk-red-cross-italy-india-us-new-york-food-banks-a9430521.html>.

Foundation for Democracy and Sustainable Development (2014). « The Committee for the Future, Finnish Parliament researches long-term issues and comments on government policy », 20 octobre. Disponible à l'adresse : <https://www.fdsd.org/ideas/the-committee-for-the-future-finnish-parliament/>.

Future Generations Commissioner for Wales (2020). *The Future Generations Commissioner for Wales*. Disponible à l'adresse : <https://futuregenerations.wales>.

Hern, Alex (2020). « Covid-19 could cause permanent shift towards home working », *The Guardian*, 13 mars. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/technology/2020/mar/13/covid-19-could-cause-permanent-shift-towards-home-working>.

Kanter, Jonathan et Katherine Manbeck (2020). « Covid-19 could lead to an epidemic of clinical depression and the health care system isn't ready for that, either », *The Conversation*, 1^{er} avril. Disponible à l'adresse : <https://theconversation.com/covid-19-could-lead-to-an-epidemic-of-clinical-depression-and-the-health-care-system-isnt-ready-for-that-either-134528>.

Klingler-Vidra, Robyn, Ba Linh Tran et Ida Uusikyla (2020). « Testing Capacity: State Capacity and COVID-19 Testing », *Global Policy Journal*, 9 avril. Disponible à l'adresse : <https://www.globalpolicyjournal.com/blog/09/04/2020/testing-capacity-state-capacity-and-covid-19-testing>.

Kovacevic, Milorad et Admir Javic (2020). « Covid-19 and Human Development », 29 avril. Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Disponible à l'adresse : <https://datastudio.google.com/u/0/reporting/abd4128c-7d8d-4411-b49a-ac04ab074e69/page/QYXLB>.

Li, David et Eleonore Pauwels (2018). « AI & Global Governance: AI for Mass Flourishing », *Centre de recherche sur les politiques de l'Université des Nations Unies*, 15 octobre. Disponible à l'adresse : <https://cpr.unu.edu/ai-global-governance-ai-for-mass-flourishing.html>.

Loh, Tracy Hadden, Hanna Love et Jennifer S. Vey (2020). « The qualities that imperil urban places during COVID-19 are also the keys to recovery », *Brookings Institution*, 25 mars. Disponible à l'adresse : <https://www.brookings.edu/blog/the-avenue/2020/03/25/the-qualities-that-imperil-urban-places-during-covid-19-are-also-the-keys-to-recovery/>.

Menon, Jayant (2019). « Why the Fourth Industrial Revolution could spell more jobs – not fewer », *Forum économique mondial*, 17 septembre. Disponible à l'adresse : <https://www.weforum.org/agenda/2019/09/fourth-industrial-revolution-jobs/>.

Morozov, Evgeny (2020). « The tech 'solutions' for coronavirus take the surveillance state to the next level », *The Guardian*, 15 avril. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/commentisfree/2020/apr/15/tech-coronavirus-surveillance-state-digital-disrupt>.

Muggah, Robert et Thomas Ermacora (2020). Opinion: « Redesigning The COVID-19 City », *NPR*, 20 April. Disponible à l'adresse : <https://www.npr.org/2020/04/20/839418905/opinion-redesigning-the-covid-19-city>.

Mulgan, Geoff et Anir Chowdhury (2020). « An adaptive national system: what can be done to help the people of Bangladesh navigate future jobs and skills? », 11 février. Centre régional d'innovation, PNUD Asie-Pacifique. Disponible à l'adresse : <https://medium.com/@undp.ric/an-adaptive-national-system-what-can-be-done-to-help-the-people-of-bangladesh-navigate-future-35f75ac2dc9a>.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (non daté). « Inclusive Growth: Giving everyone a stake in growth ». Disponible à l'adresse : <https://www.oecd.org/inclusive-growth/#Giving-everyone-a-stake-in-growth>.

Ovide, Shira (2019). « The Next Big Phones Could Bring a Billion People Online », *Bloomberg Businessweek*, 7 juin. Disponible à l'adresse : <https://www.bloomberg.com/news/features/2019-06-07/the-next-big-phones-could-bring-a-billion-people-online>.

Podesta, John (2019). *The Climate Crisis, Migration and Refugees*. Washington, D.C. : The Brookings Institute.

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) (2019). *Rapport sur le développement humain 2019*. New York : PNUD.

Riley, Lee W., Eva Raphael et Robert Snyder (2020). « A Billion People Live in Slums. Can They Survive the Virus? », *The New York Times*, 8 avril. Disponible à l'adresse : <https://www.nytimes.com/2020/04/08/opinion/coronavirus-slums.html>.

Robinson, Cassie (2020). « Putting users first is not the answer to everything », 24 novembre, *Dot Everyone*. Disponible à l'adresse : <https://medium.com/doteveryone/putting-users-first-is-not-the-answer-to-everything-dd05b9f11b5>.

Roy, Arundhati (2020). « The pandemic is a portal », *Financial Times*, 3 avril. Disponible à l'adresse : <https://www.ft.com/content/10d8f5e8-74eb-11ea-95fe-fcd274e920ca>.

Russiver, Marko (2020). « We hack because we love: how we accidentally kicked off a massive global movement », 31 mars. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/pulse/we-hack-because-love-how-accidentally-kicked-off-massive-russiver/>.

Rydzak, Jan (2018). *Disconnected: A Human Rights Based Approach to Network Disruptions*, Global Network Initiative. Disponible à l'adresse : <https://globalnetworkinitiative.org/wp-content/uploads/2018/06/Disconnected-Report-Network-Disruptions.pdf>.

Schwartz, Oscar (2019). « Deepfakes aren't a tech problem. They are a power problem », *The Guardian*, 24 juin. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/commentisfree/2019/jun/24/deepfakes-facebook-silicon-valley-responsibility>.

Scott, Mark (2020). « 'It's overwhelming': On the frontline to combat coronavirus 'fake news' », *Politico*, 16 avril. Disponible à l'adresse : <https://www.politico.eu/article/coronavirus-fake-news-fact-checkers-google-facebook-germany-spain-bosnia-brazil-united-states/>.

Solnit, Rebecca (2005). *Hope in the Dark. Untold Histories, Wild Possibilities*. Chicago (IL) : Haymarket Books.

Sumner, Andy, Chris Hoy et Eduardo Ortiz-Juarez (2020). *Estimates of the impact of COVID-19 on global poverty*, Helsinki : Institut mondial de recherche sur l'économie du développement de l'Université des Nations Unies (UNU-WIDER). Disponible à l'adresse : <https://reliefweb.int/report/world/estimates-impact-covid-19-global-poverty>.

Swisher, Kara (2019). « Sri Lanka Shut Down Social Media. My First Thought Was 'Good' », *The New York Times*, 22 avril. Disponible à l'adresse : <https://www.nytimes.com/2019/04/22/opinion/sri-lanka-facebook-bombings.html>.

Watts, Jonathan (2019). « Indonesia announces site of capital city to replace sinking Jakarta », *The Guardian*, 26 août. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/world/2019/aug/26/indonesia-new-capital-city-borneo-forests-jakarta>.

Whose Knowledge (non daté). « Whose Knowledge? » Disponible à l'adresse : <https://whoseknowledge.org/>.

Wikipédia (2020). « September 2019 Climate Strikes ». Disponible à l'adresse : https://en.wikipedia.org/wiki/September_2019_climate_strikes.

Wignaraja, Kanni et Balazs Horvath (2020). « Universal basic income is the answer to the inequalities exposed by COVID-19 », *Forum économique mondial*, 17 avril. Disponible à l'adresse : <https://www.weforum.org/agenda/2020/04/covid-19-universal-basic-income-social-inequality/>.

Wood, Johnny (2020). « These Harvard scientists think we'll have to socially distance until 2022 », *Forum économique mondial*, 20 avril. Disponible à l'adresse : <https://www.weforum.org/agenda/2020/04/coronavirus-social-distancing-how-long/>.

Wray, Sarah (2020). « Plan Zero: Milan prepares for the post-pandemic 'new normal' », *Smart Cities World*, 24 mars. Disponible à l'adresse : <https://www.smartcitiesworld.net/special-reports/special-reports/plan-zero-milan-prepares-for-the-post-pandemic-new-normal>.

PLAN D'ACTION POUR INTÉGRER LE VOLONTARIAT DANS LE PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030

Le Plan d'action pour intégrer le volontariat dans le programme de développement durable à l'horizon 2030 constitue un plan-cadre sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies en vertu duquel les gouvernements, les entités des Nations Unies, les organisations faisant appel à des volontaires, le secteur privé, la société civile (y compris le monde universitaire et d'autres parties prenantes) joignent leurs forces pour intégrer le volontariat dans la planification et la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et des objectifs de développement durable. Cette mission s'appuie sur trois axes :

- a) renforcer le sentiment que le programme de développement appartient aux peuples ;
- b) intégrer le volontariat au cœur des stratégies de mise en œuvre nationales et mondiales, et ;
- c) mesurer le volontariat.



www.unv.org/planofaction



#volunteerSDGs



unv.poa@unv.org



Plan d'Action
pour intégrer le volontariat
dans le Programme 2030